

— 14 septembre - 19 octobre 2013 (en alternance)
— Théâtre de l'Odéon - 6^e

AU MONDE

de Joël Pommerat

LES MARCHANDS

de Joël Pommerat

Location 01 44 85 40 40 / www.theatre-odeon.eu

Tarifs de 6€ à 34€ (série 1, 2, 3, 4)

Horaires (spectacles en alternance)
du mardi au vendredi à 20h, samedi et dimanche à 14h30 et 20h
(calendrier détaillé p12)

Odéon-Théâtre de l'Europe
Théâtre de l'Odéon
place de l'Odéon Paris 6^e
Métro Odéon (ligne 4 et 10) - RER B Luxembourg

Service de presse
Lydie Debièvre, Camille Hurault
01 44 85 40 73 / presse@theatre-odeon.fr

Dossier et photos également disponibles sur www.theatre-odeon.eu

— 14 septembre - 19 octobre 2013 (en alternance)
— Théâtre de l'Odéon - 6^e

AU MONDE

de Joël Pommerat

scénographie
Éric Soyer, Marguerite Bordat

lumière
Éric Soyer

collaboration artistique
Marguerite Bordat

costumes
Marguerite Bordat, Isabelle Deffin

son
François Leymarie

assistante pour la création
Laure Pierredon

avec

Saadia Bentaïeb	la plus jeune fille, une fille adoptée
Agnès Berthon	la fille aînée, enceinte
Lionel Codino	Ori, le fils cadet
Angelo Dello Spedale	le fils aîné
Roland Monod	le père
Ruth Olaizola	une femme embauchée dans la maison
Marie Piemontese	la seconde, présentatrice vedette à la télévision
David Sighicelli	le mari de la fille aînée

production Compagnie Louis Brouillard

coproduction Théâtre national de Strasbourg, CDN de Normandie – Comédie de Caen, Théâtre Paris-Villette, Espace Jules Verne - Brétigny-sur-Orge, La Ferme de Bel Ébat - Guyancourt, Thécif-Région Île de-France / avec le soutien du Ministère de la Culture et de la Communication - DRAC Île-de-France, du Conseil Général de l'Essonne, de la Ville de Brétigny-sur-Orge, de la Ville de Paris et de l'ADAMI compagnie conventionnée - DRAC, Conseil Général de l'Essonne, Ville de Brétigny-sur-Orge et en résidence à Brétigny-sur-Orge

coproduction recreation Compagnie Louis Brouillard, Odéon-Théâtre de l'Europe, Théâtre National - Bruxelles. La Compagnie Louis Brouillard reçoit le soutien du Ministère de la Culture - DRAC Île-de-France et de la Région Île-de-France

tournee calendrier p13

spectacle créé le 21 janvier 2004 au Théâtre national de Strasbourg

≡ Extrait

«Le travail n'existera plus»

LA SECONDE FILLE. Vous savez, je vais vous dire moi, comment je vois l'avenir, l'avenir de l'humanité. Le travail va disparaître un jour. Il y a moins de travail aujourd'hui pour les hommes et il y en aura de moins en moins demain... Le travail, les travaux forcés comme je dis, le labeur forcené, l'esclavage par le travail, bientôt les hommes en seront libérés, vous verrez. Bientôt le travail deviendra une idée comme la peste, une maladie d'un autre temps, d'une autre époque, d'un vieux Moyen Âge enfoui sous la poussière. Les hommes ne travailleront plus parce qu'ils n'auront plus besoin de travailler et parce qu'il n'y aura plus de travail. Tous nos satanés objets n'auront plus besoin de mains humaines pour être fabriqués, non. Ils se fabriqueront d'eux-mêmes ou presque. Là où il faut cinq heures aujourd'hui, il ne faudra plus que cinq minutes demain, et après demain nos objets n'auront finalement plus besoin de personne. Le travail n'existera plus. Les hommes seront dispensés de corvée, et ils pourront enfin profiter d'eux-mêmes, de leur corps, de leur âme, de tout ce qu'il y a dans leur tête de plus beau, leurs plus belles pensées, leurs plus beaux rêves et leurs désirs, même les moins raisonnables. L'homme aura enfin du temps à lui. Nous aurons tout notre temps et nous serons libres, car ce qui coûtera vraiment cher ce sera l'homme. Oui, vous verrez comme ça coûtera cher une heure d'un homme, très cher. C'est l'homme qui aura de la valeur... et nous, nous pourrons enfin être heureux oui, enfin heureux, vraiment heureux, vous verrez...

Joël Pommerat : *Au monde* (Actes Sud-Papiers, 2004, pp. 21-22)

«Le théâtre a besoin de temps»

Le dernier temps de l'écriture, c'est la rencontre avec un public. C'est là qu'une dernière opération invisible mais pourtant concrète s'opère sur les mots, les gestes, les corps, les silences de la représentation. Pour moi, ce temps-là ne s'achève pas au soir de la première, au contraire ce dernier temps de l'écriture est peut-être le plus long de tous. J'ai donc la volonté depuis quelques années de faire vivre mes spectacles sur des durées les plus longues possible. D'insister, vraiment, de persister de manière pas tout à fait raisonnable, même. Le théâtre est l'art de la répétition, peut-être aussi celui de l'effort, celui du corps, de la permanence et de la persistance du corps. Je rêve d'un théâtre artisanal, c'est-à-dire de pouvoir dans ma pratique du théâtre créer ce type de relation au travail : quotidien, modeste, exigeant, patient, raisonnable et fou... Trouver le temps pour l'incorporation des idées, un vrai temps de maturation pour les esprits et pour les corps, ce temps où le corps accède à l'intelligence. Je rêve donc de pouvoir garder en vie tous mes spectacles, et ainsi de créer un répertoire de pièces qui augmente chaque année. Mon idéal serait de pouvoir jouer nos créations sur des durées de vingt, trente ans, voire plus. Qu'on voie vieillir les comédiens avec les spectacles. C'est une expérience utopique dont l'idée me passionne et me fait rêver. C'est une des raisons qui m'ont poussé au départ à créer une compagnie, c'est-à-dire une communauté de gens engagés sur le long terme. Il m'est arrivé de recréer certains spectacles, d'en refaire la mise en scène, et aussi de réécrire totalement sur un même sujet à six ans d'intervalle. Mais pour *Au monde* et *Les Marchands*, c'est la même mise en scène que nous présenterons à l'Odéon, et pour la vingtaine de rôles que comptent ces deux pièces il n'y aura que trois nouveaux comédiens.

Joël Pommerat, 18 avril 2013

≡ Capturer des ombres

Voici une nouvelle chance de découvrir l'une des pièces qui ont le plus contribué à faire connaître la personnalité artistique de Pommerat, déployant avec une intensité calme son sens des présences, des non-dits, des mystères : *Au Monde*. Pour certains de ceux qui l'auront vu il y a dix ans, ce sont des souvenirs de tout un monde, en effet – d'un univers théâtral dont s'imposait soudain la saisissante cohérence. Comme si une neige inconnue avait d'un coup recouvert la scène sans qu'on l'eût jamais vue tomber. Y déposant avec gravité une blancheur, une froideur inouïes. Et une façon de jouer, de raconter, qui s'accordaient avec elles. Plus que jamais le théâtre de Pommerat, pourtant à l'oeuvre depuis des années, se découvrait et devenait pleinement visible dans ce huis-clos en forme de labyrinthe intime. Il y avait, et l'on reverra donc, pareille à une colonne éblouissante, une haute fente qui figurait souvent la croisée d'un très vaste appartement. L'on reverra aussi la nappe absolument immaculée sur une table où deux vieux hommes – c'est ainsi que cela commençait – étaient assis en silence. La clarté des deux plans – fenêtre verticale, table horizontale – trace comme les coordonnées d'une action presque abstraite, tendue dans la pénombre, et qui tout en nous découvrant différentes pièces d'un même logis stylisé jamais ne nous conduisait au-dehors. Cette action, on peut aujourd'hui la lire : le texte en a été publié. Le livre ne retient qu'une part de sa fascination. Les ingrédients sensibles de tout spectacle y sont évidemment pour beaucoup – il faudrait aussi parler du son, de la lenteur concentrée des figures, des brefs échanges suivis de masses verbales au jaillissement si brusque qu'on ne sait plus si elles révèlent ou dissimulent l'être à qui la voix paraît échapper en précipitant ainsi son débit.

Le cadre extérieur de l'intrigue est aussi dépouillé que son décor. Comme lui, il semble conçu pour capturer des ombres. Mais de même qu'on ne peut, sans doute, se trouver simultanément dans plusieurs pièces de cet appartement aux recoins un peu fantastiques, de même on ne saurait fixer de point de vue unique d'où embrasser l'ensemble des positions et des histoires de tous ses habitants. Comme si, où que l'on cherche à se placer, il subsistait toujours un point aveugle. Telle est bien la complexité de cet espace familial et des personnages qui le hantent. Un vieillard très puissant, un père qui n'en finit plus de rejoindre l'absence, voudrait passer la main à Ori, le fils cadet, qui vient de renoncer à sa vie passée et reste là, comme en suspens, au seuil d'autre chose qu'il ne sait pas nommer. Autour d'eux, comme autant d'autres centres possibles du récit, trois soeurs (l'hommage à Tchekhov est explicite) dont l'une est adoptée. Un frère. L'époux de la soeur aînée. Et puis l'étrange étrangère que ce dernier a engagée, à l'idiome aussi incompréhensible que la nature exacte de sa fonction... Les échanges sont ponctués d'angoisses et d'attentes obscures. Les incertitudes de la mémoire, du désir, de l'identité, troublent la limite entre jour et nuit, tandis que çà et là éclatent des faits à demi énigmatiques. Pareils à des fragments de rêve lucide passés d'un autre monde jusque dans le nôtre, des instants de vertige surgissent dont le sens semble tout près de se dire, sur le bout de la langue – mais de qui ?...

— 14 septembre - 19 octobre 2013
— Théâtre de l'Odéon - 6^e

LES MARCHANDS

de Joël Pommerat

scénographie et lumière
Éric Soyer

costumes
Isabelle Deffin

son
François Leymarie, Grégoire Leymarie

conseiller musical
Alain Besson

assistante pour la création
Caroline Logiou

avec

Saadia Bentaïeb	l'amie
Agnès Berthon	la femme, la narratrice
Lionel Codino	le grand fils, un ouvrier
Angelo Dello Spedale	l'oncle, le père, un ouvrier
Murielle Martinelli	l'enfant
Ruth Olaizola	une jeune femme timide, la mère, une ouvrière
Marie Piemontese	la soeur, la prostituée, une ouvrière
David Sighicelli	le politicien, un ouvrier

*production Compagnie Louis Brouillard, Théâtre national de Strasbourg
coproduction l'Espace Malraux - Scène nationale de Chambéry, le Centre Dramatique national de Normandie - Comédie de Caen, le Centre Dramatique national d'Orléans-Loiret-Centre, le Théâtre Paris-Villette, le Théâtre Brétigny - Scène conventionnée du Val d'Orge et l'Arcadi - Action régionale pour la création artistique et la diffusion en Île-de-France
coproduction recreation Compagnie Louis Brouillard, Odéon-Théâtre de l'Europe, Théâtre National - Bruxelles.
Joël Pommerat est artiste associé au Théâtre National - Bruxelles
tournée calendrier p13*

spectacle créé le 20 janvier 2006 au Théâtre national de Strasbourg

≡ Extrait

« Marchands de notre vie »

Le parent de mon amie me consola.

Il me dit que tout le monde avait besoin de travail
que tous les hommes avaient besoin de travail
comme de l'air pour respirer.

Car me dit-il si l'on prive un homme de son travail on le prive de respirer.

A quoi pourrait bien servir notre temps nous dit-il si nous ne l'occupions pas principalement
par le travail ?

Car notre temps sans le travail ne serait rien, ne servirait à rien même.

Nous nous en apercevons bien lorsque nous cessons de travailler.

Nous sommes tristes.

Nous nous ennuyons.

Et nous tombons malades.

Oui.

Le travail est un droit mais c'est aussi

un besoin,

pour tous les hommes.

C'est même

notre commerce

à tous.

Car c'est par cela que nous vivons.

Nous sommes pareils à des commerçants,

des marchands.

Nous vendons notre travail.

Nous vendons notre temps.

Ce que nous avons de plus précieux.

Notre temps de vie.

Notre vie.

Nous sommes des marchands de notre vie.

Joël Pommerat : *Les Marchands* (Actes Sud-Papiers, 2006, pp. 31-32)

D'un abord trompeur

A lire *Les Marchands*, qui date de 2006, on pourrait ne pas se douter qu'il s'agit d'une tentative théâtrale tout à fait singulière. Elle l'est assez, cependant, pour que son auteur ait jugé bon d'en avertir ceux qui aborderaient l'oeuvre par sa trace imprimée. Et les émotions qu'elle suscite chez ses spectateurs résonnent durablement dans la mémoire. La pièce est présentée dans un espace frontal classique, boîte à trois pans suffisamment neutre pour accueillir les différents lieux distingués par le récit – appartements, paliers, usine. L'histoire, d'un abord trompeur, entrelace plusieurs fils convoquant une bonne dizaine de personnages et peut se lire à différents niveaux. Elle se laisse cependant suivre sans difficulté, et les points où ces fils se nouent en énigmes sont clairement identifiables. Il est question d'aliénation au quotidien, du temps trop vide ou trop plein selon que l'on a ou non un emploi. Aucun nom propre n'est prononcé, sauf celui de l'entité dont tout dépend : Norscilor, l'entreprise phare de la région. D'un côté, une femme au chômage qui n'a « pas tout à fait le sens des réalités » ; de l'autre, son amie, qui travaille beaucoup malgré ses douleurs au dos. La bizarrerie croissante et parfois contagieuse de l'une, la souffrance puis l'angoisse de l'autre, qui va se trouver confrontée à la perspective de perdre son poste, ne sont que deux des lignes suivant lesquelles sont relatés sur plusieurs plans (intime, social) la banalité apparente de quelques existences anonymes, la part d'irrationnel qui semble parfois les imprégner, puis l'irruption d'un fait divers tragique et ses répercussions dans les consciences.

Tout le spectacle repose sur une étonnante dissociation entre scène et récit, entre déroulement visuel et bande sonore. Dissociation qui produit des effets très subtils, car le metteur en scène, loin de tirer parti des ressources trop faciles du contraste ou de la contradiction, préfère jouer des discordances, des interférences presque imperceptibles – certaines imaginaires, peut-être, sans autre cause que notre seul regard captivé par un tel dispositif – que permet la simultanéité entre « deux manières » ou « deux dimensions » d'un même récit (les termes sont de l'auteur) lorsqu'elles sont convoquées ensemble, mais séparément.

L'essentiel du texte, pour ne pas dire sa totalité, est porté une voix unique, celui d'une femme (celle qui est employée chez Norscilor) qui s'identifie dès ses premières phrases : « c'est moi que vous voyez là, / voilà là c'est moi qui me lève » – et de fait, l'on voit l'une des deux silhouettes présentes en scène se lever au même instant. Telle est la seule garantie qui nous est offerte de la véracité de la narratrice, voire de son identité. Il nous faut la croire sur parole, en vertu d'une certaine coïncidence entre ce qu'elle nous fait entendre et ce qui nous est donné à voir. Mais le statut des images, leur origine, n'est jamais précisé. Quant au point présent d'où cette femme qui parle s'adresse à nous, elle nous l'affirme d'emblée, « ça n'a aucune importance, croyez-moi ». Les visions et la parole s'entre-accompagnent ainsi comme les pièces d'un puzzle, sans nécessairement s'ajuster. Les unes n'ont pas d'existence hors de l'autre – à tel point, d'ailleurs, que l'on pourrait s'imaginer les personnages comme autant d'émanations spectrales, sans autre assise qu'une voix qui se souvient. Dans ce théâtre narratif et muet dont le témoin omniprésent ne cesse de se dérober, tout est affaire de croyance, de créance, de crédit. Et la frontière entre présent et mémoire, entre récit consciemment reconstruit et surgissement hallucinatoire d'affects inconscients, se fait étrangement incertaine, ouvrant sur des versants intimes inaccessibles par d'autres voies.

Créations de Joël Pommerat

- 1990 : *Le Chemin de Dakar*, monologue, création au Théâtre Clavel
- 1991 : *Le Théâtre*, création au Théâtre de la Main d'Or
- 1993 : *Vingt-cinq années de littérature de Léon Talkoï*, création au Théâtre de la Main d'Or
- 1994 : *Des suées*, création au Théâtre de la Main d'Or
- 1994 : *Les Événements*, création au Théâtre de la Main d'Or
- 1995 : *Pôles*, création au Théâtre des Fédérés-Montluçon
- 1997 : *Treize Étroites Têtes*, création au Théâtre des Fédérés-Montluçon
- 1998 : *Les Enfants*, pièce radiophonique pour France Culture
- 2000 : *Mon ami*, création au Théâtre Paris-Villette
- 2002 : *Grâce à mes yeux*, création au Théâtre Paris-Villette
- 2003 : *Qu'est-ce qu'on a fait ?*, création au Centre Dramatique de Caen
- 2004 : *Au monde*, création au Théâtre national de Strasbourg
- 2004 : *Le Petit Chaperon rouge*, création au Théâtre Brétigny
- 2005 : *D'une seule main*, création au Théâtre de Thionville
- 2006 : *Cet enfant*, création au Théâtre Paris-Villette
- 2006 : *Les Marchands*, création au Théâtre National de Strasbourg
- 2007 : *Je tremble (1)*, création au Théâtre Charles Dullin Chambéry, Théâtre des Bouffes du Nord
- 2007 : *Cet enfant*, création en russe au Théâtre Praktika, Moscou
- 2008 : *Pinocchio*, d'après Carlo Collodi, création à l'Odéon-Théâtre de l'Europe Ateliers Berthier
- 2008 : *Je tremble (2)*, création au Festival d'Avignon, Théâtre des Bouffes du Nord
- 2010 : *Cercles/Fictions*, création au Théâtre des Bouffes du Nord
- 2010 : Reprise de *Pinocchio* et *Le Petit Chaperon rouge* à l'Odéon-Théâtre de l'Europe Ateliers Berthier
- 2010 : *Pinocchio*, création en russe au Théâtre Meyerhold, Moscou
- 2011 : *Ma chambre froide* de Joël Pommerat, création à l'Odéon-Théâtre de l'Europe Ateliers Berthier (reprise en 2012)
- 2011 : *Thanks to my eyes*, Opéra de chambre d'Oscar Bianchi, livret et mise en scène Joël Pommerat d'après sa pièce *Grâce à mes yeux*, création au Festival d'Aix-en-Provence, Théâtre de Gennevilliers
- 2011 : *Cendrillon* de Joël Pommerat, création au Théâtre National de Belgique, Odéon-Théâtre de l'Europe - Ateliers Berthier
- 2011 : *La Grande et Fabuleuse Histoire du commerce*, création à la Comédie de Béthune
- 2013 : *La Réunification des deux Corées*, création à l'Odéon-Théâtre de l'Europe - Ateliers Berthier en janvier 2013.
Reprise aux Bouffes du Nord de : *La Grande et Fabuleuse histoire du commerce*.
Recréation d'*Au Monde* et *Les Marchands* à l'Odéon-Théâtre de l'Europe.
Une année sans été, de Catherine Anne, création à Douai, à l'Odéon-Théâtre de l'Europe aux Ateliers Berthier (petite salle) et au Théâtre National de Bruxelles
- 2014 : Projet en cours avec Philippe Boesmans d'après sa pièce *Au Monde* au Théâtre de la Monnaie à Bruxelles et au Théâtre national de l'Opéra-Comique.

Tous les textes de Joël Pommerat sont publiés chez Actes Sud-Papiers.

Repères biographiques

Saadia Bentaïeb

Elle débute avec, entre autres, Philippe Adrien, Robert Cantarella, Gabriel Garran, Ariane Mnouchkine, Archaos, Vincent Colin.

Avec Joël Pommerat : *Pôles, Mon ami, Treize étroites têtes, Grâce à mes yeux, Le petit chaperon rouge, Au monde, D'une seule main, Cet enfant, Je tremble (1 et 2), Cercles/Fictions, Ma chambre froide, La Réunification des deux Corées.*

Agnès Berthon

Elle travaille principalement avec Christian Benedetti (*Liliom, Les Démons, Ivan Le Terrible*), Ruth Handlen (Shakespeare, Pinter). À Bruxelles, elle a joué dans plusieurs courts-métrages réalisés notamment par Michel Caulea, Thomas de Thier.

Agnès Berthon est auteur-interprète et depuis peu compositeur sous le nom d'AGNES.

Avec Joël Pommerat, elle a joué dans *Pôles, Mon ami, Treize étroites têtes, Grâce à mes yeux, Au monde, D'une seule main, Cet enfant, Je tremble (1 et 2), Cercles/ Fictions, Ma chambre froide, La Réunification des deux Corées.*

Lionel Codino

C'est avec Joël Pommerat que Lionel Codino commence sa carrière artistique. Il a joué dans : *Pôles, Mon ami, Treize étroites têtes, Grâce à mes yeux, Le Petit chaperon rouge, Cet enfant, D'une seule main, Les Marchands, Je tremble (1 et 2), Ma chambre froide.*

Angelo Dello Spedale

Il a participé à plusieurs ateliers avec Joël Pommerat.

Il a aussi travaillé avec, entre autres, Félicie Artaud, Ingrid Von Wantoch, Emmanuel Dekoninck, Daniel Scahaise, Laurent Capelutto, Carlo Boso, Eddy Letexier, Jean-Michel D'hoop, Michel Bogen, Franz Marijnen, Philippe van Kessel, Maud kols, Henri Ronse, Benoît Luporsi, Cyril Bacqué.

Murielle Martinelli

Formée au Conservatoire national de région de Nice, elle poursuit sa formation avec Ariane Mnouchkine, Philippe Calvario, Mehdi Charef, Romeo Castellucci et Pippo Delbono. Puis, elle travaille avec, entre autres, Bernard Salva, Julien Balajas, François Tardi, Daniel Mesguich.

Avec Joël Pommerat : *Le petit chaperon rouge.*

Au cinéma, elle joue dans *La Vénus mutilée* de Joël Daguerra, ainsi que dans de nombreux courts-métrages tel que *Libre comme l'air* de Lorant Som, pour lequel elle reçoit le prix du « meilleur espoir féminin » au Festival Jean Carmet de 2004.

Roland Monod

Roland Monod est né en 1929. Il est comédien, metteur en scène et scénographe.

Comme metteur en scène et scénographe, il a créé des pièces de : Pedro Calderon de la Barca Racine, Paul Claudel, Marguerite Duras, Denis Diderot, Molière.

Avec Jacques Lecoq, *L'Aboyeuse* et *l'Automate* de Gabriel Cousin, Armand Gatti, Albert Camus, Georges Schehadé, Liliane Atlan, Armand Gatti, Racine, Jean Genet, Paul Claudel, Marivaux, Jean-Claude Brisville, Jean Giraudoux, Bertolt Brecht...

Il a joué dans quelques-unes de ses mis en scène et a travaillé avec Michel Fontayne, François Darbon, Jean Vilar, Armand Gatti, Jean Mercure, Antoine Vitez, Roger Planchon, Pierre-Jean de

San Bartholomé, Andrzej Wajda, Jorge Lavelli. Dernièrement, avec Claudia Stavisky (*Comme tu me veux* de Luigi Pirandello), Gérard Maro (*L'Ormaie* de Marcel Cuvelier), Laurence Hetier (*Le Cardinal d'Espagne* d'Henry de Montherlant), Christian Schiaretti (*Ruy Blas* de Victor Hugo).
Au cinéma, il a tourné avec, entres autres : Alain Resnais, Costa Gavras, Edouard Molinaro, Manoel de Oliveira

Ruth Olaizola

Elle a enregistré plusieurs pièces pour France Culture. Elle a également travaillé avec Claude Merlin (*Les Eblouissements* de M. Maurice, *Nocturne à tête de cerf*). Elle a été dramaturge pour le spectacle-opéra *Don Quichotte et les tréteaux de Maître Pierre* mis en scène par Jacques Falguière.
Par ailleurs, elle est titulaire d'un doctorat qui porte sur l'analyse de la problématique de l'acteur au XVII^e siècle dans le cadre du théâtre des jésuites et de leur condamnation du théâtre professionnel (*Les jésuites au théâtre dans l'Espagne du Siècle d'or : théories et pratiques, 1588-1689*).
Elle travaille avec Joël Pommerat depuis 1994 dans *Des Suées, Pôles, Présences, Treize étroites têtes, Mon ami, Grâce à mes yeux, Au monde, D'une seule main, Cet enfant, Je tremble (1 et 2), Cercles / Fictions, Ma chambre froide, La Réunification des deux Corées*.
En collaboration avec Joël Pommerat, elle a réalisé des courts-métrages dans le cadre d'un atelier vidéo-théâtre, et elle a joué dans *Un fils*, court-métrage dirigé par Joël Pommerat.

Marie Piemontese

Elle travaille en compagnie avec Joël Pommerat depuis 1998 : *La Réunification des deux Corées, Ma chambre froide, Je tremble (1) / Je tremble (1 et 2), Cet enfant, D'une seule main, Au monde, Grâce à mes yeux, Mon Ami, et aux reprises de Pôles et Treize Etroites Têtes*.
Elle a mis en scène avec Isabelle Lafon *Phèdre le matin* au Théâtre Paris-Villette et repris à la Maison des métallos en juin 2013.
Elle a également travaillé avec Sophie Renaud : *W, Hantés* avec Solange Oswald, *Les Européens* d'Howard Barker.
Au cinéma, elle a joué dans *Les cent et une nuits* d'Agnès Varda, *Promène-toi donc tout nue* d'Emmanuel Mouret, dans des téléfilms et des courts-métrages.

David Sighicelli

Il a travaillé avec Philippe Ricard, Christophe Feutrier, Samuel Sighicelli, Compagnie Sphot, Sandrine Greaupe, Christophe Rauck, Compagnie Fleming Welt, Miguel Borrás, Juliette Plumecocq, Patrick Martinez.
Avec Joël Pommerat : *La réunification des deux Corées*.
Il a mis en scène : *Scènes de Vie pour piano et deux voix, Max : dernière tentative*.
Il a également joué au cinéma et à la télévision.

 **Calendrier**

septembre

Odeon 6°

sam 14	Au monde 20h
dim 15	Au monde 20h
lun 16	
mar 17	
mer 18	Les Marchands 20h
jeu 19	Les Marchands 20h
ven 20	Au monde 20h
sam 21	Au monde 14h30 / Les Marchands 20h
dim 22	Au monde 14h30 / Les Marchands 20h
lun 23	
mar 24	Les Marchands 20h
mer 25	Les Marchands 20h
jeu 26	Au monde 20h
ven 27	Au monde 20h
sam 28	Au monde 14h30 / Les Marchands 20h
dim 29	Au monde 14h30 / Les Marchands 20h
lun 30	

octobre

Odeon 6°

mar 1	Les Marchands 20h
mer 2	Les Marchands 20h
jeu 3	Au monde 20h
ven 4	Au monde 20h
sam 5	Au monde 14h30 / Les Marchands 20h
dim 6	Au monde 14h30 / Les Marchands 20h
lun 7	
mar 8	Les Marchands 20h
mer 9	Les Marchands 20h
jeu 10	Au monde 20h
ven 11	Au monde 20h
sam 12	Au monde 14h30 / Les Marchands 20h
dim 13	Au monde 14h30 / Les Marchands 20h
lun 14	
mar 15	Les Marchands 20h
mer 16	Les Marchands 20h
jeu 17	Au monde 20h
ven 18	Au monde 20h
sam 19	Au monde 14h30 / Les Marchands 20h

Tournées

Les Marchands

Mulhouse - La Filature, Scène nationale
5 et 6 novembre 2013

Bruxelles (Belgique) - Théâtre National de Bruxelles
du 16 au 25 janvier 2014 (relâche le 20)

Marseille - La Criée, Théâtre Nationale de Marseille, en collaboration avec la scène nationale du Merlan
du 13 au 16 février 2014

Chalon-en-Champagne - La Comète
11 et 12 mars 2014

Au Monde

Bruxelles (Belgique) - Théâtre National de Bruxelles
du 28 janvier au 2 février 2014

Marseille - La Criée, Théâtre Nationale de Marseille, en collaboration avec la scène nationale du Merlan
du 18 au 21 février 2014

La Réunification des deux Corées Luxembourg - Les Théâtres de la ville du Luxembourg, 23 et 24 octobre 2013 / Châteaувallon – CNCDC, Centre national de diffusion et de création culturelles, du 28 au 30 novembre 2013

Cendrillon Evry - Théâtre de l'Agora, scène nationale Evry-Essonnes, du 8 au 10 janvier 2014 / Besançon - l'Espace, scène nationale, du 21 au 24 janvier 2014 / Belfort - Le Granit, scène nationale, du 28 au 30 janvier 2014 / Nantes - Le Grand T, Théâtre de Loire Atlantique, du 13 au 20 février 2014 (relâche le 17) / Anvers (Belgique) - Toneelhuis, 7 et 8 mars 2014 / Villeurbanne - Théâtre National Populaire, du 13 au 22 mars 2014 (relâche le 17) / Valence - La Comédie de Valence, Centre Dramatique National Drôme-Ardèche, du 27 au 29 mars 2014 / Chambéry - Espace Malraux, scène nationale de Chambéry et de Savoie, du 3 au 6 avril 2014 / Grenoble - MC2, du 12 au 16 avril 2014 / Bruxelles (Belgique) - Wolubilis, du 25 au 27 avril 2014 / Cergy-Pontoise - L'Apostrophe, scène nationale, du 5 au 8 mai 2014 / Aix-en-Provence - Théâtre du Jeu de Paume, du 13 au 17 mai 2014 / Foix - Scène nationale de Foix et de l'Ariège, du 22 au 24 mai 2014

Une année sans été Création à Douai - Hippodrome, scène nationale, 8 et 9 janvier 2014 / Petit-Quevilly - Théâtre de la Foudre, scène nationale de Petit Quevilly / Mont-Saint-Aignan, du 15 au 17 janvier 2014 / Arles - Scène conventionnée pour les écritures d'aujourd'hui, 23 et 24 janvier 2014 / La Rochelle - La Coursive, scène nationale, du 5 au 7 février 2014 / Saint-Valéry-en-Caux - Le Rayon Vert, 13 et 14 février 2014 / Besançon - Centre Dramatique National Besançon Franche-Comté, en collaboration avec l'Espace, Scène nationale de Besançon, du 11 au 14 mars 2014 / Cergy-Pontoise - L'Apostrophe, Scène Nationale, du 18 au 21 mars 2014 / Belfort - Le Granit, scène nationale, 27 et 28 mars 2014 / Paris - Odéon - Théâtre de l'Europe, du 3 au 30 avril 2014 / Draguignan - Théâtre en Dracénie, Scène conventionnée dès l'enfance et pour la danse, 13 mai 2014 / Istres - Théâtre de l'Olivier, Scène conventionnée pour la Danse et les Arts du geste, 15 mai 2014